dhal, sur Nietzsche, sur « les rythmes sociaux », sont d'un penseur moderne, nerveux, mais terriblement et sûrement analyste, qui ne pèche que par sa confiance dans le « progrès » des individus, des sociétés, des civilisations, mais qui sait voir beaucoup de choses avec des yeux nouveaux.

On peut considérer aussi comme un livre de critique, mais point philosophique, et simplement documentaire, le dernier volume de l'Italie dans la littérature française de Carlo Del Balzo, l'écrivain politicien qui vient de mourir, et qui consacra cette publication avec d'autres au rapprochement spirituel et politique des deux peuples dits latins.

M. Fausto Torrefranco élève une voix d'un sarcasme quelque peu douloureux contre les affirmations d'un journaliste romain, qui a prétendu prophétiser l'avènement du génie futur de l'opéra italien. M. Fausto Torrefranco, qui se révèle musicien et esthéticien de la musique, très sérieux, montre en quelques pages rapides combien le génie musical italien est loin d'apparaître à l'horizon de l'art contemporain. L'opériste italien, mélodique, populaire, prime-sautier, n'est plus soutenu par les élites des autres pays qui assistent à l'évolution très récente de la Musique, le plus ancien et le plus jeune des arts, et la comprennent. M. Fausto Torrefranco, ainsi que M. Ildebrando Pizzetti, qui publie dans la même Revue une très importante étude sur Debussy, invite, en somme, ses compatriotes musiciens de sortir de leur engouement traditionnaliste vain, pour se jeter avec une ardeur féconde dans l'étude de la musique contemporaine d'outre-monts qui a hérité du sceptre de la domination.

En même temps que son poème, la Ville charnelle, M. F. T. Marinetti publie un livre de critique : Les Dieux s'en vont, d'Annunzio reste, fait de verve imagée, d'anecdotes et d'analyse, dont je rendrai compte prochainement.

Memento.—Ildebrando Pizetti: La Musica per La Navedi G.d'Annunzio, Rivista Musicale Italiana, Bocca, Turin.— Guido Muoni: I drammi dello Sheakespeare e la critica romantica italiana, Nuova Rassegna, Florence.

— G. Vannicola: Distacco. Liturgia della terza persona, B. Lux, Rome.

— E. A. Marescotti: L'Orribile fascino, Roman, A. de Mohr, Milan.

— Yolanda: Le donne nei poemi di Wagner, A. Solmi, Milan.— Carol. Prosperi: La Profezia, S. Lattes, Turin.— Ettore Magni: Canti nomadi, « La Vita Letteraria », Rome.— Massimo Bontempelli: Costanza, Biblioteca del « Piemonte ».— Giuseppe Bocchi: Il libro delle Evocazioni (illustrations de L.Bistolfi), C. Cassone, Casale.— F. I. Giuffré: Ideali umani, B. Lux, Rome.— Giulio Gianelli: Intimi Vangeli, Streglio, Turin.— Arrigo Lidi: Candida notte, Streglio, Turin.— L. A. Villari: Memorie di Oliviero Oliverio, M. Giannotta, Catane.— ***: Lettere di un Prete Modernista, Libr. Ed. Romana, Rome.— Francesco Cazzamini Mussi: Piccole Prose, C. Fossatara, Naples.

RICCIOTTO CANUDO.